



La photo que se sont procurée nos confrères du Bonhomme picard et de l'Observateur de Beauvais.

LES AUTRES POINTS

La communauté juive appelle à rejeter les extrêmes

La campagne des européennes a fait resurgir le spectre d'une poussée nationaliste et populiste, suscitant l'inquiétude au sein de la communauté juive du Vieux continent, cible d'une recrudescence de discours antisémites et de violences. « Les politiciens n'ont pas peur d'avoir recours à l'antisémitisme quand ils en ont besoin », condamne le grand rabbin Goldschmidt.

Les Espagnols, grands europhiles

Selon une enquête réalisée en France, en Italie, en Allemagne et en Espagne, le sentiment d'appartenance à l'UE est plus marqué chez les Espagnols. « L'intégration à l'Europe (en 1986) et le retour à la démocratie (après la fin de la dictature franquiste en 1975) sont les deux faces de la même médaille », explique Jose Ignacio Torreblanca du cercle de réflexion European Council on Foreign Relations. « L'identité nationale s'est configurée comme une identité européenne face au franquisme. Les Espagnols sont donc vaccinés contre un nationalisme anti-européen. » Résultat, les Espagnols ne sont pas divisés sur l'Europe, selon l'analyste.

EXTRÊME DROITE

La croix gammée de l'Amiénoise Fiorina ensable Renaud Camus

AMIENS Fiorina Lignier, étudiante amiénoise sur la liste identitaire menée par l'écrivain, a vu resurgir une vidéo compromettante.

Son visage était connu comme celui de l'une des victimes du mouvement des Gilets jaunes, après qu'elle a été blessée grièvement à l'oeil lors d'une manifestation le 8 décembre dernier. C'est désormais une autre image qui est associée à l'Amiénoise Fiorina Lignier. Nos confrères du *Bonhomme picard* et de *l'Observateur de Beauvais* se sont en effet procuré une photo et une vidéo montrant la jeune Amiénoise en train de dessiner une croix gammée sur le sable, puis prenant une position de prière devant l'emblème nazi. Selon les deux hebdomadaires oisiens, les faits auraient lieu il y a tout juste un an, en mai 2018 à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). Si celle-ci ne voit aujourd'hui là dedans qu'une « connerie de jeunesse », les effets se font ressentir jusqu'aux élections européennes, alors qu'elle était candidate en deuxième position sur la liste La ligne claire de Renaud Camus.

Chantre de la thèse du « grand remplacement », Renaud Camus a annoncé en effet ce mardi qu'il « n'assumait plus » la liste qu'il conduit pour les élections européennes. « On ne peut rien changer à la liste une fois qu'elle est déposée. Je crois qu'on ne peut pas non plus retirer la liste, à la vérité. Disons que je ne l'assume plus », a tweeté l'écrivain d'extrême droite.

« On ne peut demander aux électeurs de voter pour cela »

Renaud Camus

« Une des personnes qui y figurent a assumé publiquement, peut-être par jeu mais peu importe, des positions radicalement contraires à tout ce que nous sommes et que nous voulons. On ne peut demander aux électeurs de voter pour cela », a-t-il expliqué dans un autre tweet. Renaud Camus adhère à la thèse

complotiste du « grand remplacement », qui dénonce une substitution des populations blanches et chrétiennes par des immigrés de couleur, majoritairement musulmans. Il est partisan de la « re-migration », c'est-à-dire du retour des immigrés dans leur pays d'origine.

Selon l'AFP, Fiorina Lignier pour sa défense a assuré qu'elle « ne fréquente pas de néo-nazis ou tout autre groupuscule de ce genre ». Elle est en revanche adhérente de l'association La Cocarde étudiante d'Amiens, qui s'affiche comme un mouvement de « droite souverainiste ralliant tous les partis de droite ».

Pour clore la polémique, Renaud Camus a aussi affirmé que « le nazisme est la pire expression de ce que nous combattons, le taylorisme fordien génocidaire, dont le remplacisme global est la forme actuelle ». Rappelons qu'il avait soutenu Marine Le Pen à la dernière présidentielle. ■ DANIEL MURAZ avec AFP

À SAVOIR

- **Renaud Camus** est né le 10 août 1946 à Chamalières (Puy-de-Dôme).
- **Son oeuvre littéraire** se répartit entre de la prose « traditionnelle » (écrits de voyage, romans, récits, et surtout son considérable journal intime), mais aussi des écrits « expérimentaux » (parmi lesquels les *Vaisseaux brûlés*), une bonne partie demeurant inédite sur papier), des écrits sur l'art et la culture, et, enfin, des essais polémiques et politiques.
- **Son évolution politique** Après avoir été membre du Parti socialiste dans les années 1970-1980, il a fondé en 2002 le Parti de l'innocence. Il commence à cette époque à devenir influent au sein de l'extrême droite identitaire (étiquette dont il defuse de se reconnaître) en introduisant dans le débat public le concept du « grand remplacement ». En 2015, il rejoint le parti Souveraineté, identité et libertés. Il avait déjà été candidat en 2014.